

Sommaire – Panel consultatif d’EDC sur l’industrie 2014

INTRODUCTION

EDC invite chaque année les dirigeants d’associations canadiennes commerciales et industrielles à mettre en commun leur expertise du commerce extérieur et des investissements à l’étranger et à suggérer à EDC différentes manières d’améliorer ses services. Le Panel consultatif d’EDC sur l’industrie est composé de 17 membres provenant de divers secteurs. Le présent sommaire donne un bref compte rendu de la réunion tenue les 14 et 15 mai 2014.

RÉCEPTION D’ACCUEIL EN SOIRÉE

Le Panel a accueilli deux conférenciers à la réception d’accueil en soirée au Rideau Club : Mme Susan Bincoletto, sous-ministre adjointe et déléguée commerciale en chef, Affaires étrangères, Commerce et Développement Canada (AECDC) et l’honorable Ed Fast, ministre du Commerce international. Mme Bincoletto a présenté au Panel le Plan d’action sur les marchés mondiaux (PAMM) et a expliqué qu’il met l’accent sur des marchés et des secteurs prioritaires, les petites et moyennes entreprises (PME) et l’intention du SDC de collaborer avec ses partenaires, dont EDC et la Banque de développement du Canada (BDC). Les trois priorités du Service des délégués commerciaux (SDC) sont : 1) les industries extractives, 2) l’approvisionnement en matière de défense et 3) l’éducation internationale. L’honorable Ed Fast s’est adressé au Panel après le repas et a déclaré être « l’homme le plus chanceux de la Colline », puisqu’il travaille sur un dossier essentiel à la croissance économique. Pour faire suite aux propos de Mme Bincoletto, il a souligné l’attention toute particulière que porte le SDC aux petites entreprises dans le cadre du PAMM et leur a enjoint d’étendre leurs activités aux marchés émergents. EDC, le SDC et les autres intervenants doivent s’assurer de leur fournir les outils qu’il leur faut (financement, assurances, jumelage) pour profiter de ces débouchés. Les exportateurs canadiens doivent souvent importer des biens et des services au Canada pour réaliser leurs exportations, et selon M. Fast, les barrières à l’importation dressées par le Canada nuisent au commerce et auraient besoin d’être passées sous la loupe.

PANEL CONSULTATIF – MOT D’OUVERTURE

Le nouveau président et chef de la direction d’EDC, Benoit Daignault, a expliqué qu’EDC travaille en étroite collaboration avec ses partenaires pour soutenir les entreprises canadiennes faisant affaire à l’étranger. Bien que ce message soit bien connu des clients actuels d’EDC, beaucoup d’entreprises canadiennes ne sont pas au courant des services offerts par la Société; son défi consiste donc à le diffuser plus largement, surtout auprès des PME. M. Daignault a ajouté que, depuis la première réunion du Panel en 2006, ses précieux conseils ont notamment permis à EDC d’instaurer le Programme de garanties d’exportations à 100 %, d’offrir une capacité de cautionnement et d’assurance à des projets en partenariat public-privé (PPP) du secteur de la construction et d’établir des relations financières avec des acheteurs importants.

TOUR DE TABLE

En général, les impressions des 13 chefs de file de l'industrie étaient positives. Les industries sont en plein essor et doivent tâcher de satisfaire la demande, de soutenir la croissance et de percer les marchés émergents. Quelques chefs de file ont fait l'éloge du PAMM, car il s'attaque aux questions de concurrence et répond à leurs besoins sectoriels. Voici quelques thèmes abordés lors du tour de table :

- *Percer les marchés émergents* : Alors que les débouchés sont évidents, les obstacles sont importants : barrières culturelles, normes et systèmes juridiques différents, absence générale de primauté du droit, et instabilité politique et économique. EDC offre un soutien supplémentaire au moyen de jumelages, de partenariats, d'occasions de commercialisation et d'outils et de services permettant de surmonter ces obstacles.
- *Investir dans l'innovation* : Qu'il s'agisse de prendre les devants (automobile), de révolutionner un secteur complet (produits forestiers) ou de bâtir une toute nouvelle industrie (technologies d'énergie marine renouvelable), le besoin d'innovation est urgent. Les membres du Panel se sont demandé comment EDC pourrait financer l'innovation – d'autant plus que les risques et les résultats sont inconnus.
- *Retenir la main-d'oeuvre* : Beaucoup d'industries se ressentent de la pénurie de main-d'oeuvre, surtout les industries hautement spécialisées comme les TI et exigeantes sur le plan de la charge de travail comme la construction. Les changements apportés au programme des travailleurs étrangers temporaires et les hausses prévues du coût de la main-d'oeuvre (en raison, par exemple, des programmes provinciaux de régime de retraite) sont source de préoccupation au Canada.
- *Améliorer le transport, la logistique et l'importation* : Pour se doter d'un bon système commercial, le Canada doit améliorer la fiabilité de ses infrastructures de transport et soutenir les importateurs à la frontière.
- *Améliorer les relations avec EDC et le SDC* : La majorité des chefs de file ont félicité EDC et le SDC pour l'aide apportée aux entreprises dans les périodes de difficultés économiques et la qualité de leur service à la clientèle. Toutefois, comme l'a dit plus tôt M. Daignault, les services d'EDC n'atteignent pas les PME.

FAITS SAILLANTS DES PRÉVISIONS À L'EXPORTATION D'EDC DU PRINTEMPS 2014

Peter Hall, vice-président et économiste en chef, a donné un bref aperçu des Prévisions à l'exportation d'EDC du printemps 2014. Les analystes s'entendent pour dire que la croissance est là pour rester : les indicateurs avancés sont tous en hausse dans les pays de l'OCDE, les consommateurs et les entreprises manifestent une demande comprimée et veulent contribuer à l'activité économique, et l'austérité budgétaire tire à sa fin. Bien que la croissance mondiale soit de retour, M. Hall a souligné certains des défis à relever pour maintenir la croissance : la diminution de la demande intérieure, les contraintes de main-d'oeuvre, les restrictions à l'investissement et la fin de l'assouplissement quantitatif.



LUTTE CONTRE LA CORRUPTION, LES POTS-DE-VIN ET LA FRAUDE : RISQUES ET DÉFIS

Le marché des pots-de-vin dans le monde représente plus d'un billion de dollars. Les entreprises canadiennes font moins de commerce sur les marchés émergents que leurs pairs, et Signi Schneider, vice-présidente, Responsabilité sociale des entreprises d'EDC, s'est demandé pourquoi. Craignent-elles que ce genre de risques éthiques soit impossible à atténuer? Plusieurs chefs de file de l'industrie ont commenté les effets des pots-de-vin et de la corruption sur leur industrie, et beaucoup ont affirmé qu'il s'agissait de barrières importantes au commerce sur les marchés émergents. Mme Schneider a donné quelques conseils pratiques sur la protection des entreprises canadiennes faisant affaire à l'étranger, et beaucoup de chefs de file de l'industrie étaient d'accord pour dire que plus d'outils et de soutien seraient nécessaires dans ce domaine.

MOT DE LA FIN

M. Daignault et Mme Bincoletto ont remercié les membres de l'industrie et ont souligné l'importance des commentaires du Panel, qui mènent à de meilleurs services pour les entreprises canadiennes. À l'avenir, EDC et le SDC se concentreront sur le soutien stratégique, surtout pour les PME. EDC, le SDC et ses partenaires continueront de collaborer et d'établir des jumelages pour améliorer leurs offres de services.